LETTRE PASTORALE 2015

Mgr Alain Harel

Vicariat Apostolique de Rodrigues

Jésus est plus fort que les puissance du mal

Introduction:

A. 'MO PAS CROIRE DANS LE MAL MAIS LI FATIGUANT.'

Un jour, au cours d'une conversation, un monsieur m'a dit : ' mo pas croire dans le mal mais li fatiguant !'. Depuis, je me suis souvent demandé ce qu'il voulait vraiment me dire en s'exprimant ainsi : Voulait-il me dire qu'il ne suivait pas le chemin du 'mal' mais que le 'mal 'néanmoins l'inquiétait car le 'mal' avait la capacité de nuire ? En fait, qu'entendait-il en me parlant du mal ? S'agissait- il de mauvaises influences (de mauvais air), 'nam', de 'quelqu'un' (du démon) de Loup-garou ? Craignait- il ceux qui invoquent les esprits, c'est à dire les sorciers, les devineurs ou des personnes qui 'font la prière '? (lévaine) Vous qui prenez le temps de me lire, comment comprenez-vous ce que ce frère a voulu ainsi me partager ? Il y a tant de phénomènes qui nous dépassent, que nous ne comprenons pas, et qui nous font douter !

A.1 Est- ce que les épreuves de la vie sont 'normales' ou bien est-ce l'œuvre des personnes qui nous veulent du mal ?

Au fil des années je découvre que ces interrogations habitent de nombreuses personnes et pas simplement par curiosité intellectuelle. Face aux fragilités de la vie : la maladie, les morts successives dans une même famille, la misère, les échecs sentimentaux, les problèmes au, sein du couple, les mauvais rêves - rêve des personnes mortes, (surtout les personnes 'mal mort'), des rêves à connotation sexuelle etc - les grandes tentations sexuelles, la succession des malheurs, les accidents, la mort des animaux, la sécheresse ou d'autres catastrophes etc nous sommes angoissés, paniqués et nous avons peur.

Alors, nous nous interrogeons: est-ce que ces épreuves sont 'normales ' ou bien est- ce l'œuvre des personnes qui nous veulent du mal ? (Méchanceté) 'pas ene maladie normal sa !' Nous nous sentons menacés de toute part à cause de la jalousie, de la haine ou encore par des malédictions proférées contre notre personne ou contre notre famille. Par ailleurs, il y a tant d'indices que des personnes veulent nous faire du mal : un coco coupé sur le sentier ou la route menant à notre maison, le vol d'un linge, colou girofe, brile camf ek l'encens, nous nom écrire lors ene feuille papier retrouvé kot grande croix etc. En toute vérité j'invite chacun à se demander : est-ce que ces questions sont des questions que je me pose? Est - ce que parfois je suis habité par ce genre de peur? Avons-nous déjà fait l'expérience du 'mal ' dans notre vie personnelle et celle de notre famille?

A. 2 Le croyant est tiraillé !

Quels moyens prendre pour nous protéger contre ce pour ce qui semble être une menace? Quoi faire pour être délivré de ces 'méchancetés' qui semblent être la source de tant d'épreuves ? Le croyant est alors comme écartelé: il croit en Jésus mais 'le mal' le fatigue ! Que faire? Quel chemin prendre? Dois-je écouter les conseils de la famille, des amis, qui me mettent en garde et m'encouragent fortement d'aller 'consulter ene dimoune qui faire travail' ou bien encore 'faire ene sacrifice ? Par ailleurs, entrer dans cette logique ne va-t-elle pas m'entraîner dans de grosses dettes et un chemin de ténèbres? Par contre, ne devons- nous pas au moins prendre des mesures de prévention ? Nous faut-il nous protéger en mettant, comme par exemple du charbon dans nos vêtements ou zalimet dans cheveux Zenfan, ene ruban rouge dans nou voiture pou détourne Mofine, en 'ene gardien la cour' pour protéger notre famille ou encore en entrant dans notre maison le soir en marchant à reculons etc ? Nous faut- il faire confiance en Jésus ou prendre 'éne chemin plus courte ek plis rapide ' ? Quelles stratégies employer pour nous protéger de ces 'mauvais airs', des personnes qui les manipulent et qui sont autant de menaces pour notre santé, pour notre famille etc ? Avez-vous déjà été confrontés à ce genre de choix ?

A.3. Autant de questions que nous portons non seulement dans notre cerveau mais pour ainsi dire dans nos tripes !

En fait, j'invite chacun, chaque famille à s'interroger : ces questions rejoignent-elles ma / notre propre expérience? Avons-nous vécu d'autres expériences qui nous ont troublé ? Avons-nous déjà expérimenté cette 'fatigue' même si nous ne suivons pas le chemin du mal? Avons-nous parfois peur pour nous même ou pour nos proches? Est-ce que c'est vrai que ces questions sont d'actualité à Rodrigues ou alors s'agit-t-il des croyances 'bane dimounes longtemps'?

A.4 Je vous propose, à partir de ces questions et bien d'autres, de vivre un temps de discernement durant ce carême et durant toute cette année 2015 pour mieux nous mettre à l'écoute du Seigneur afin que Jésus libère chacun de nous, notre famille , mais aussi notre peuple, de cette' fatigue' en nous éclairant de sa Bonne Nouvelle.

B. Influence culturelle.

B.1 Chaque personne vit au sein d'une culture, pour nous il s'agit de la culture Rodriguaise, qui façonne notre mentalité, notre imaginaire et très souvent nos actions et réactions. La culture est comme l'air que nous respirons , elle nous donne, entre autres, un mode de vie, des valeurs communes, une manière de vivre nos relations aux autres et au sein de la société ainsi qu'à nous situer au sein du monde visible et invisible.

B.2 La culture est le fruit d'un long héritage façonné par nos origines, notre langue, l'histoire - pour nous à Rodrigues une histoire marquée par le drame de l'esclavage- mais la culture est aussi le fruit de nos luttes, de nos réalisations - pensons à la construction de nos familles ou encore aux associations mises en place pour un meilleur vivre ensemble au sein de nos villages et de la société. La culture est une réalité dynamique, en permanente évolution.

B.3 Notre culture Rodriguaise est imprégnée des valeurs de l'évangile mais également de tout un 'back ground' hérité de nos origines et qui expliquent, pour une large part, certaines de nos croyances et de nos pratiques. Comment pourrions nous caractériser certains traits de la culture Rodriguaise par rapport au thème de cette lettre pastorale : mo pas croire dans le mal mais li fatiguant ?

B.4 Tout d'abord, selon notre mentalité et notre imaginaire, nous croyons que ce qui existe ne se limite pas à ce que nous voyons, à ce que nous pouvons toucher ou expérimenter scientifiquement. Notre monde, donc notre réalité, est habité par de nombreux esprits, c'est à dire des forces invisibles. Il s'agit parfois des esprits favorables aux humains mais, il faut bien le reconnaître, le plus souvent, il s'agit d'esprits mauvais qui peuvent nous faire beaucoup de mal et qui sont à l'origine de bien des souffrances et des malheurs que nous vivons. Dieu le Père est souvent perçu comme étant le haut dans le ciel, pas très facilement joignable, et qui semble même parfois se désintéresser de nos soucis quotidiens. (Bondié ine blié nous! Kot Bondié été dans sa moment la ?) Les esprits mauvais- esprit du mal, lougarou, mauvais air, diable- forment partie de notre quotidien et c'est la raison pour laquelle nous devons être en permanence sur nos gardes afin de rester vigilants. Nous devons nous protéger des ' (lizié dimoune ' , 'des gros cœur', des 'jalouseries', des méchancetés. Un tel contexte suscite, il, faut bien le reconnaître, bien des méfiances envers nos voisins, des collègues de travail, des rivaux au plan sentimental et même parfois des membres de notre propre famille. Avec toujours le risque de généraliser, ne pourrions- nous pas affirmer que le Rodriguais est, dans bien des circonstances, habité par des peurs. (Mo enan ene la frayeur dans moi) Frayeur qui se manifeste par exemple lorsqu'il s'agit d'aller au toilette le soir à l'hôpital, ou en entendant certains bruits à minuit! Si parfois nous sommes des victimes, d'autres fois nous sommes acteurs et les commanditaires de certaines pratiques pour nous venger, par jalousie concernant la réussite d'un voisin, pour connaître la vérité, pour détourner lizie etc..

B.5 Ces manières de penser et de faire rejoignent les pratiques de bien d'autres cultures autour de nous. En fait, les cultures s'influencent les unes les autres et d'autre part il y a un fond commun de croyances, de peur et d'espoirs, propre à toute l'humanité.

C. La vision biblique du monde, de l'homme et de la femme, et la question du mal.

C.1 L'inculturation est une des cinq priorités du synode qui a eu lieu à Rodrigues. Il s'agit de la rencontre entre la Bonne Nouvelle et une culture donnée.
Cette rencontre permet de valoriser ce qui se vit de positif dans cette culture et qui sont autant de germes de l'évangile. Ainsi à Rodrigues à l'occasion Banané nous avons des messes inculturées qui valorisent toutes les valeurs vécues par le peuple Rodriguais telles que la solidarité familiale, le partage, la réconciliation ou encore le sens de la fête. Cette rencontre entre foi personnelle en Jesus - Christ et culture permet également de purifier ce qui dans cette culture peut être source d'aliénation, de frein pour l'épanouissement de la personne humaine. Melle Antoinette Prudence a été la première responsable de la commission

inculturation, elle qui était passionnée et par l'évangile et par la culture rodriguaise.

C.1 Tout ce que Dieu crée est bon et même très bon.

La Bible nous dit que tout ce que Dieu crée est bon. " *Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible."(le credo)* Concernant la création de l'homme et la femme, Dieu trouve même que c'est très bon. Il est important de souligner que la Bible, entre autres dans le livre de la Genèse au chapitre 2 , nous dit que l'homme est créé libre, à l'image de Dieu. Par ailleurs, Dieu est '' très présent, accessible : il a planté un jardin et il continue de se promener, (Gen 3 vs 8) même après le péché d'Adam et Ève.''. La fête de Noel nous rappelle que Dieu qui est infiniment grand est en même temps infiniment proche, Dieu qui est le Très Haut est en même temps le Très - Bas.
' Bondié pe espère nous devant nou la porte.'nous dit le livre de La Sagesse. 8 vs 14. La bible, à travers de nombreux événements, souligne que Le Dieu créateur est aussi libérateur. Pour toutes ces raisons de nombreux psaumes, comme le psaume 148, nous invitent à chanter les louanges de Dieu.

C.2 Le mal existe !

Par ailleurs, le peuple de Dieu n'est pas aveugle, ni insensible ! Il vit et il est témoin de tant de souffrances : des infidélités et des trahisons, des méchancetés et des jalousies, des divisions et des meurtres, des guerres, des catastrophes comme les tremblements de terre, des inondations ou des sécheresses etc, les épidémies, la maladie et la mort des proches. Le peuple est souvent et, à juste titre découragé, comme perdu. Écoutons cette plainte dans le livre de l'Ecclesiaste 6 vs 12. :'' *L'homme traverse la vie comme une ombre* ". Alors les croyants de la Bible s'interrogent : pourquoi? Pourquoi ce tsunami du mal? Quelles en sont les causes? Dieu serait- il le grand responsable? Mais n'est-il pas bon? Donc ce n'est pas possible! Mais alors, d'où vient le mal?

C.3 Satan, dieu du mal ou créatures rebelles ?

Pour la Bible il n'y a qu'un seul Dieu. Chaque dimanche en proclamant notre foi nous disons : 'je crois en un seul Dieu.' Pour la Bible il n'y a pas deux forces égales : le bien et le mal. ''Il n'y a pas un dieu du mal en lutte contre un dieu du bien!''. Non, Il y a un seul Dieu, source de tout ce qui existe. Cette idée qu'il y aurait 'le dieu du bien et le dieu du mal' est une vieille hérésie, le manichéisme, qui a été combattue par les premiers chrétiens au nom de leur foi en Dieu unique. Pour la Bible et, par la suite pour toute la grande tradition chrétienne, satan, démons, prince du mal, etc sont des créatures, des anges, qui se sont rebellées contre Dieu. Ces esprits du mal emploient dès lors tous les moyens possibles pour nous influencer et ainsi s'opposer au projet de Dieu qui veut le bonheur et l'épanouissement de chaque personne humaine, de chaque famille et de tous les peuples.

C. 4 différents noms pour désigner l'esprit du mal.

Dans l'Ancien et le Nouveau Testament, les forces du mal sont désignés par les noms suivants: le

diable, (celui qui divise); le démon (le méchant); Beelzebul, le prince des démons; mais aussi le Séducteur, le Tentateur, le Malfaisant, le Mauvais, le Menteur, Lucifer, l'esprit impur. Nous avons en effet de nombreux témoignages de leurs actions méchantes dans les évangiles. En s'attaquant aux personnes , ils les perturbent physiquement (ainsi en Luc 13 vs 10 , nous découvrons une femme possédée par un esprit mauvais qui la rendait infirme depuis dix- huit ans.) socialement , mentalement, mais aussi religieusement.(l'évangile de Marc 5 vs 1-20 nous parle d'un homme vivant au milieu des tombeaux, violent, n'ayant plus sa raison, se comportant comme une bête féroce!) .Vraiment les esprits impurs tentent par tous les moyens nous enchaîner et nous rendre esclaves. Les démons sont vraiment des nuisances dans la vie des humains, ils nous tourmentent et 'vrai même zot fatiguant.'

C.5 l'esprit du mal influence nos décisions pour nous entraîner dans une vie de péché.

En relisant l'Histoire humaine, la Bible témoigne qu'au lieu de faire confiance, les humains, dès l'origine et de génération après génération, en se laissant influencer par Satan, se méfient de Dieu ; ils le soupçonnent de ne pas vouloir vraiment leur bonheur (Bondié trop tardé; Bondié fine blié moi). Ils se replient alors sur eux mêmes, ils vivent dans le doute au lieu d'accueillir Dieu qui est si proche. Cette méfiance, cette rupture avec la source de tout amour et de toute vérité, provoque l'engrenage du mal.
Ce soupçon envers Dieu emmène en effet une cascade de soupçons , de rivalités, de mensonges , de violences : l'homme envers la femme et réciproquement (Adam et Ève), entre frères (Caïn et Abel , Jacob et Esau) entre nations (tour de Babel) . Ainsi, par un mauvais usage de leur liberté, hier comme aujourd'hui, les humains permettent à Satan de les influencer, ils laissent le mal fermenter en eux et ils font le mal : jalousie, palabres pour dénigrer le prochain, des paroles blessantes pour abaisser, méchanceté gratuite accompagnée d'une jouissance à le faire, violence physique, racisme , exploitation des plus faibles , faire les voisins vivre dans la peur, etc. Le cœur de l'homme-c'est à dire son intelligence, sa conscience, ses sentiments et sa volonté - est infecté par le mal. *'' À l'intérieur vous êtes remplis de cupidité et de méchanceté''* nous dit Jésus. Luc 11 vs 37-41.

L'Evangile selon Saint Marc au chapitre 1 vs 21-45.

21 Ils entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, Jésus se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. 22 On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. 23 Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier :
24 « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » 25 Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » 26 L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. 27 Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » 28 Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée. 33 La ville entière se pressait à la porte. 34 Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons ; il empêchait les démons de parler,

D. Jésus vainqueur des puissances du mal, de Satan et ses œuvres.

D.1 Dans les évangiles, nous avons de nombreux exemples où Jésus, qui dans sa propre vie est vainqueur de Satan Mt 4 vs 11; Jn 12 vs 31, libère les personnes du mal.

D.2 Jésus libère de nombreuses personnes des démons, des puissances du mal.

Par ces différents témoignages nous découvrons certes que le mal existe mais que Jésus est bien plus fort que les puissances du mal. La seule présence de Jésus dans la synagogue est intolérable pour cet esprit impur qui s'est accaparé de cet homme! L'esprit du mal qui nous fait si peur est effrayé par Jésus et se mit à crier : " Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ?
" Par sa présence, son enseignement et la puissance de sa parole Jésus est vainqueur du mal: '' Tais-toi ! Sors de cet homme.'' Le nom de Jésus veut dire: 'Dieu nous sauve'. Effectivement, nous découvrons avec émerveillement comment Dieu le Père par Jésus nous libère des puissances du mal. Alors que l'esprit impur perturbe l'homme possédé '' l'esprit impur lui fit entrer en convulsion'', Jésus par son intervention nous rend la paix. Toujours dans l'évangile de Marc nous voyons comment cet autre homme après sa libération, lui qui avait été habité par une légion de démons, vivant dans un cimetière, d'une extrême, violence, est auprès de Jesus *''assis, habillé, et revenu à la raison. ''* Marc 5 vs 15. Ce qui est également extraordinaire c'est la confiance que Jesus

fait aux personnes ayant connu un lourd passé par rapport au mal. Pensons à l'exemple de Marie de Magdala, de qui Jesus avait expulsé 7 démons, et qu'il avait choisi pour être le premier témoin de sa Résurrection : *'' Relevé le matin du premier jour de la semaine (dimanche) il (Jesus) se montra d'abord à Marie de Magdala, de chez qui il avait expulsé sept démons. Elle se mît en marche pour annoncer la nouvelle a ceux qui avaient été avec lui et qui étaient dans le deuil et et les larmes ''* (Marc 16 vs 9.')

D.3 Par son pardon, Jesus nous libère du mal qui nous entraine à commettre des péchés.

Jésus libère les personnes par le pardon des péchés. Le péché étant un mauvais usage de notre liberté qui se laisse influencer par Satan. Ainsi, par le péché, le cœur de l'homme, mais également les structures de la société, sont contaminés par le mal, c'est à dire par la méchanceté, la violence verbale et physique, l'injustice etc. Or Jésus, par la puissance de son pardon (par- don), c'est à dire en nous manifestant son amour qui nous donne la force de prendre un nouveau départ, nous retire de l'engrenage du 'batté rendé', du mal pour le mal, de la vengeance et de la rancune, de l'injustice et de la violence. Par son pardon manifesté par Jésus, Dieu notre Père, si nous l'accueillons dans la foi, change nos cœurs de pierre en cœur de chair et nous remet sur la route de la réconciliation, de la justice et de la vérité. Ainsi Jesus est vainqueur des forces du mal, de Satan, qui veulent nous entraîner sur les chemins de destruction. Nous voyons cela, entre autres, dans cette rencontre entre Jésus et la samaritaine au bord du puits de Jacob, en plein midi. Le pardon de Dieu nous retire de l'attraction du mal et nous fait entrer dans la dynamique de Jesus, la dynamique du don.

D.4 Jésus nous guérit du mal de la souffrance et de la mort.

Dans les évangiles nous voyons Jésus à l'œuvre en guérissant de nombreux malades. Ainsi, entre beaucoup d'autres exemples, Jésus guérit un lépreux, (Marc 1 vs 40-45) un homme à la main paralysé (Marc3 vs 1-6,) un sourd muet (Marc 7 vs 31-37) un aveugle (Marc 8 vs 22) etc. Jesus relève même son ami lazare de la mort. (Jean 11vs 1-44.) Dans la mentalité de l'époque les maladies sont souvent signe des puissances du mal à l'œuvre.
Or, dans ces exemples cités, ni la maladie ni la mort ne sont liés à une puissance impure, à la malveillance des personnes. Les humains sont des mortels dans la mesure où nous avons été créés tout autre que Dieu, lui qui est immortel. La finitude fait donc partie de notre condition humaine. Les miracles de Jesus ne sont pas des tours de magie mais des signes donnés par Jésus pour nous faire comprendre que le Royaume de Dieu, c'est à dire le rêve de Dieu pour la création, est en voie de réalisation. Jesus réalise la prophétie d'Isaie : *'' Sur cette montagne, Le Seigneur fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours.*
Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages....'' (Isaie 25 vs 6.) Les miracles de Jesus sont les signes avant-coureurs de la victoire de Jésus sur la mort par sa croix et sa résurrection.

Nous sommes invités à un vrai discernement afin de ne pas voir le 'mal'partout! C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas à choisir entre la prière et le docteur. Nous prions pour que le docteur puise identifier les causes de notre maladie et donner les traitements adéquats pour

retrouver la santé.

Il reste que la souffrance, pensons aux personnes atteintes de cancer ou aux larmes d'un enfant, reste un vrai point d'interrogation. Pourquoi? Pourquoi la souffrance des innocents? Le poète et chrétien Paul Claudel écrivait : ''« Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance ; il n'est même pas venu l'expliquer mais il est venu la remplir de sa présence »

E. quels sont les remèdes à notre disponibilité pour nous laisser guérir par Jésus des puissances du mal?

E.1) le démon est rusé.

Comme nous l'avons vu le démon est malin et il a plusieurs tactiques pour nous embêter et nous entraîner sur la route du mal et ainsi nous égarer. Parfois il fait croire qu'il n'existe pas. Il est comme un 'lafe labou' et alors, sans s'en rendre compte, par manque de vigilance, nous pouvons nous laisser piquer par lui et nous laisser entraîner sur des chemins qui nous écartent de l'évangile. D'autre fois, le démon est vantard, 'li faire fanor' et il se donne plus d'importance qu'il n'en a réellement.
Il se fait alors remarquer et il nous fait croire qu'il est partout présent et actif : si je fais un accident c'est lui! Si je dois subir une opération c'est à cause de lui! Si je fais des mauvais rêves, c'est toujours lui! Si mes cochons meurent, c'est lui le responsable! Lui donner trop d'importance c'est déjà se laisser embêter par le démon.

E. 2) Alors que faire ? Quels sont les remèdes pour ne pas nous laisser influencer par les puissances du mal et s'en libérer ?

E.2. 1) **Le partage dans le dialogue.**

Si 'le mal nous fatigue' nous sommes appelés à en parler à un/ une catholique en qui nous avons confiance pour un discernement. Parler à une personne qui sait garder un secret est déjà un grand soulagement et cela peut nous conduire vers une guérison. La parole en effet libère dans la mesure ou elle nous permet d'exprimer et donc d'être plus conscient de nos difficultés, de nos angoisses, de nos peurs. La parole échangée nous permet ainsi de mieux comprendre ce que nous vivons, de développer un sens et de prendre un peu de recul par rapport à nos difficultés et épreuves. (par exemple si mo cochon est mort subitement c'est peut être à cause d'une maladie ou par un mauvais entretien concernant l'hygiène du parc !)

Au cours de ce discernement, après avoir parlé sur ce qui nous préoccupe, il est important de nous laisser éclairer par la Parole de Dieu; demandons à la personne de nous lire la Parole pour permettre à Jésus de nous parler, de nous réconforter, de nous convertir et de nous guérir.

E.2. 2) La prière comme dialogue.

La prière est un chemin de guérison. Ce n'est pas nécessaire de faire ' ene quantité la prière'

mais bien plutôt de prier à l'exemple du dialogue entre Dieu et Moïse. Ce dernier, nous dit la Bible, conversait avec Dieu comme un ami parle à un ami. Prier surtout à la manière de Jésus qui régulièrement se retirait dans un endroit à l'écart pour prier Dieu son Abba (papa). Pour ne pas subir la séduction du mal et nous laisser enchaîner par le démon, il est essentiel de converser régulièrement avec notre Dieu et Père dans un face à face : Je lui dis ce que je ressens et, dans le silence, j'attends sa réponse tout en ne sachant pas quand et comment Dieu me fera signe. La prière est un dialogue et non pas ''question- réponse ''nous même! Prenons les moyens concrets pour prier en nous retirant dans une pièce à l'écart, dans notre jardin, en faisant des visites au Saint Sacrement lorsque nous passons devant une Église etc. Chaque fois que nous prions le 'Notre Père ' nous lui demandons : ' délivre nous du mal.'

E.2.3) Le sacrement de la réconciliation. (la confession)

Jésus nous dit dans l'évangile de Saint Jean que ''la vérité nous rend libres ''. Jean 8 vs 32. Comme nous l'avons vu le démon est un menteur qui nous enchaine en nous faisant vivre dans le mensonge, dans l'obscurité et la peur. Par ailleurs, le démon ne peut agir en nous si , d'une manière ou d'une autre, nous ne lui avons pas donné prise sur nous en lui permettant de nous influencer.

Oui, le démon peut agir en nous que si, d'une manière ou une autre, nous lui avons donné notre consentement: nous nous sommes peut être laissés entraîner dans la superstition ou nous avons consulté un devineur ; nous avons coupé des cocos à la croisée des chemins ou fait des sacrifices d'animaux; nous avons couru de groupe en groupe pour 'pousse diable' et en réalité nous lui avons accordé trop 'limportance'; nous avons consulté des sites sataniques par ordinateur ; nous avons demandé 'la prière' (lévaine) pour connaître nos 'ennemis' ou pour faire du mal à nos voisins etc.. Autant d'ouvertures par lesquelles le démon s'infiltre dans nos vies.
2.3.a) D'autre part, faire la vérité c'est examiner nos motivations, nos pensées, nos attitudes et nos choix. Saint Paul, dans l'épître aux Galates, nous interpelle : marchons-nous sous l'impulsion de L'Esprit, c'est à dire en nous laissant guider par Jesus et les repères de l'évangile ou selon la chair ? Paul n'oppose pas le corps à l'âme, le matériel au spirituel. Ce dualisme ne correspond pas à la vision biblique de l'homme et de la femme. Du reste, la Bonne Nouvelle nous révèle que par la puissance de l'Esprit Saint la Parole (de Dieu) s'est faite chair en Jésus. Vivre selon la chair, en opposition à l'Esprit Saint, consiste pour Paul à vivre notre histoire humaine en nous laissant enchaîner par les passions suivantes inspirées par l'esprit impur *'' libertinage, impureté, débauche, idolâtrie, magie, haines, discorde, jalousie, emportements, rivalités, dissensions, envie, beuveries, ripailles et autre choses semblable.''* Galates 5 vs 19-21. Avons-nous succombé à de telles tentations?

2.3.b) En reconnaissant notre péché et en accueillant le pardon de Jésus dans le sacrement, nous permettons au Seigneur de nous pardonner en nous réconciliant avec Dieu notre Père et aussi en nous réconciliant avec nos prochains et avec nous même. Il s'agit d'une guérison en profondeur, de toute notre personne, tout comme Jésus a pardonné au paralytique. C.f Marc 2 vs 1-12. Par le sacrement de réconciliation demandons à Dieu notre Père de nous libérer du mal afin de nous laisser entraîner, par la dynamique de L'Esprit Saint, à la suite de Jésus. Jésus a donné ce pouvoir

à ses apôtres et à leurs successeurs: '' ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.'' Jean 20 vs 23. Par Jésus, quittons le monde de la nuit pour entrer dans la lumière, quittons l'esclavage et la peur liés au mal pour vivre dans la liberté et la paix.

2.3.c) Prenons-nous les moyens de nous confesser régulièrement ? Profitons de ce temps de carême pour vivre cette expérience de libération en nous confiant à un frère prêtre (pécheur lui aussi) et en nous laissant pardonner par Jesus.

E. 2.4) La participation à la messe.

Le chemin du mal et tous les moyens employés tels la superstition, la sorcellerie, 'la prière levaine' , 'sacrifices zanimo' nous isole en nous faisant nous méfier des autres, parfois même des membres de notre propre famille. N'oublions pas que Satan et ses collaborateurs sont des diviseurs. '' Bane devineurs ou dimounes qui 'faire la prière levaine' font tout leur possible pour créer les divisions. Sa même zot manger sa! En participant à la messe nous rejoignons la communauté et donc renonçons à notre isolement. Nous sommes assis les uns à côté des autres et, après avoir demandé pardon au Seigneur, nous écoutons ensemble la Parole de Dieu, nous confessons ensemble la foi de l'Eglise catholique en Dieu le Père, en Jésus son Fils unique et en l'Esprit Saint (le credo).
Nous avons aussi l'occasion au cours de cette grande prière d'action de grâce (eucharistie) de communier à l'offrande de Jésus et , par la 'communion', au corps du Christ. Par cette communion à Jésus, nous entrons, par lui avec lui et en lui, dans un lien de confiance avec Dieu notre Père et avec nos frères et sœurs en humanité. Nous prenons ainsi le chemin inverse d'Adam et d'Eve. Nous tournons les dos à Satan et à toutes ses œuvres en mettant toute notre confiance en Jésus qui a vaincu les puissances du mal sous toutes les formes.

E.2. 5.) L'engagement social.

La participation à la vie sociale et dans les mouvements d'Eglise est une grande protection pour ne pas nous laisser agacer par tous ces phénomènes. En rencontrant et partageant avec des personnes, en réfléchissant aux causes de nos problèmes, en agissant pour transformer des situations, nous prenons, à la suite de Jésus, notre vie en main. Nous sommes ainsi moins paralysés par toutes sortes d'imaginations, toutes sortes de suppositions, qui nous empêchent d'agir. Nous développons ainsi un esprit critique. Cela nous aide à ne pas rester repliés sur nous-mêmes. Comme je le dis souvent, un chrétien isolé est un chrétien en danger ! J'invite chacun d'entre nous à participer dans la vie du village ou d'une association. Je vous invite à répondre aux initiatives et invitations de la paroisse, comme les rencontres autour de l'évangile, les formations offertes ou encore en participant à la vie d'un mouvement.

E. 2.6) L'exorcisme.

Il y a des situations où une personne est tellement sous l'emprise du diable,'li fine tellement laisse li rentre dans so l'engrenage', qu'après un temps de discernement, l'évêque peut donner la

permission à un prêtre d'exercer un exorcisme. Il ne faut surtout pas s'adresser à Satan. Il ne faut pas lui adresser la parole. Il nous faut l'ignorer.

C'est pourquoi l'Eglise nous tourne, par la prière, vers Dieu. La prière de l'exorcisme est une prière spéciale pour les personnes vraiment envoûtées par le diable et non pas simplement tentées par le diable, en vue d'une libération en nous faisant mettre toute notre confiance en Dieu notre Père.

F) Conclusion.

En 2014, j'ai eu la joie de participer au synode extraordinaire des évêques à Rome ayant pour thème : ''les défis de la famille face à la nouvelle évangélisation. '' Chaque jour je pensais et priais pour chaque famille rodriguaise. Dans cette ville de Rome oū se trouvent les tombeaux de l'apôtre Pierre et Paul, tous les deux morts martyrs à cause de l'évangile, je pensais à cette parole de Jésus dont Jean Paul II a fait écho lors de son élection comme successeur de Pierre: 'n'ayez pas peur.'

Oui frères et sœurs de Rodrigues : ''n'ayons pas peur''.

Pourquoi n'aurions nous plus peur?

Comme nous l'avons mieux découvert nous ne devons plus avoir peur car :

Nous ne sommes pas seuls contre le mal: Jésus en personne nous promet: ''je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps' Matthieu 28 vs 20.

Jésus nous dit également : *« En ce monde vous faites l'expérience de l'adversité, mais soyez pleins d'assurance, j'ai vaincu le monde »* c.f Jean 16 vs 33, c'est à dire les puissances du mal et de la mort.

Alors, si c'est bien vrai que le 'mal est fatiguant', Jésus est, par sa présence, celui qui veille sur nous et qui nous protège.

Satan ek tout so ban méchanceté li comme ene cent pieds qui fine gagne crasé. Même si li près pou mort, li capave encore mordé. Nous besoin vigilant, mais so défaite définitive proche. Dès maintenant, si nous mettons notre confiance en Jésus, si nous prenons au sérieux les remèdes qu'il nous donne, nous sommes assurés que Satan et ses colistiers ne peuvent nous faire aucun mal. Li pou essayé par toute sorte de ruse mais li pas pou gagne le dernier mot.

Le mal existe, oui, mais comme nous met en garde ce théologien : ''Attention cependant à ne pas rester fascinés par cette puissance mauvaise. Ange déchu agissant ou simple représentation de notre invincible capacité à mal agir, (car) elle a été définitivement vaincue par Jésus.''

En réponse à cette Bonne Nouvelle que toute la Bible nous fait comprendre, nous pouvons dire avec Saint Paul dans sa lettre aux chrétiens de Rome : *''qui pourra nous séparer de l'amour du*

Christ ? la détresse ? l'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur. Épître aux Romains 8 vs 35-39.

Le temps du carême est un temps privilégié de conversion en faisant la vérité, en nous laissant réconcilier par Jésus, et ainsi vivre de la liberté des enfants de Dieu. Celui qui se laisse influencer par le mal n'est pas libre mais emprisonner dans sa solitude, son amertume et le découragement. J'invite chacun d'entre nous, chacune de nos familles, mais aussi nos communautés de village et différents groupes et mouvements, à nous mettre en chemin et ainsi permettre à Jésus mort et Ressuscité de prendre toute sa place dans nos cœurs afin de faire reculer les ténèbres en nous et au sein de notre société. Jésus est celui qui vient nous rejoindre et nous donne la paix car il a vaincu le mal.

Votre frère et votre évêque.

+ Alain.

JESUS VRAI VISAGE DE LA MISERICORDE.

CHAPITRE 1.

A PARTIR DE NOTRE EXPERIENCE, QUE POUVONS-NOUS DECOUVRIR DE LA MISERICORDE?

A. 1) Alors que j'étais un jeune prêtre, je suggérais à une maman dont le fils se droguait et qui était d'une grande violence, de prendre des mesures afin de l'éloigner de la famille. Cette maman m'a répondu: *''c'est mon fils, mon père !''* Elle a beaucoup souffert et pleuré, mais elle a toujours pardonné à son fils.

- Une maman à qui un médecin parlait des risques énormes qu'elle prenait en donnant un de ses reins à son fils qui était en danger de mort, a eu cette réponse : *''je suis prête, docteur, à donner ma vie pour que mon fils puisse vivre .*'

- Un époux, avec beaucoup de tendresse et une immense patience, accompagne depuis de longues années son épouse atteinte de la maladie d'Alzheimer.

- L'association 'lumière et vie' regroupe des personnes atteintes de cancer ainsi que d'autres personnes, entre autres les infirmières, afin de se soutenir et s'entraider.

- De nombreux volontaires au sein de Caritas-Rodrigues accompagnent les familles les plus vulnérables de notre société rodriguaise en les écoutant, les valorisant et, à travers des petits projets de développement, les aident à sortir de l'engrenage de la misère.

- Jean Vanier, fils d'un gouverneur du Canada, officier dans l'amirauté canadienne, philosophe, décide de tout quitter et de vivre en communauté avec des personnes trisomiques. Il fonde ainsi l'Arche qui comprend aujourd'hui de nombreuses communautés à travers le monde. En 1971, en collaboration avec Marie-Hélène Matthieu, ils fondent les équipes 'Foi et lumière'. Ce sont des équipes de vie qui regroupent des handicapés, leurs familles et des amis.

A.2) Autant de témoignages qui, bien mieux que des définitions de dictionnaire, nous font comprendre davantage ce que veut dire être miséricordieux . En effet, dans le mot miséricorde, il y a 'misère'. Être miséricordieux, comme nous le découvrons à travers des expériences vécues, c'est aller vers et, pour ainsi dire, communier à la misère de la personne de qui nous voulons nous faire le prochain. C'est quitter son chemin, c'est à dire nos habitudes - notre confort - nos sécurités, pour aller rejoindre une personne dans sa souffrance .

Rejoindre une personne (une famille ou un groupe)dans sa misère physique, morale, psychologique ou spirituelle pour lui manifester notre solidarité, notre affection, notre amitié et surtout notre engagement d'être à ses côtés pour l'accompagner. Nous nous engageons ainsi à l'aider pour qu'elle puisse surmonter, mais le plus souvent vivre, une épreuve, une fragilité, une contradiction ou un échec.

Être miséricordieux c'est cette capacité de ne plus rester dans la logique du donnant - donnant, dans la logique que tout service mérite de l'argent, 'du œil pour œil et dent pour dent', pour entrer dans la logique de la gratuité, du don, du par- don.

Oui, la miséricorde signifie rejoindre un frère - une sœur (une famille, un groupe) en humanité dans sa misère, c'est à dire dans sa fragilité ou ses faiblesses, ses blessures, et l'accompagner gratuitement, sans en attendre aucun bénéfice.

CHAPITRE 2.

LA BIBLE TEMOIGNE D'UNE LONGUE RECHERCHE TATONNANTE POUR DECOUVRIR LE SEIGNEUR QUI SE REVELE COMME UN DIEU DE MISERICORDE.

B.1) Les expériences de miséricorde dont nous sommes témoins sont comme autant de fenêtres qui nous aident à entrevoir la miséricorde de Dieu. Les témoignages de miséricorde dans notre vie de tous les jours sont comme des signes, 'des sacrements', qui nous invitent à tourner notre regard, notre intelligence et notre cœur vers Dieu, la source de toute miséricorde, qui se révèle tout au long de l'histoire biblique et tout spécialement en la personne de Jésus.

B.2) Les croyants de la Bible sont bien conscients , pour l'avoir expérimenté tout au long de leur histoire, que la vie n'est pas toujours rose! L'histoire humaine est marquée par des tragédies

naturelles. Pensons, entre autres, aux tremblements de terre, à la maladie et à la mort. Elle est également marquée par des guerres, par le terrorisme, par des injustices criantes - l'exploitation des humains par d'autres humains, par la méchanceté, par des violences physiques, verbales et sexuelles quotidiennes. Face à un tel gâchis lié à l'ambition humaine, à une mauvaise utilisation de nos libertés et donc de nos capacités -qui se laissent contaminer, comme nous l'avons analysé l'an dernier par la puissance du mal (le démon), Dieu dans la Bible manifeste souvent son désaccord, sa colère, sa déception, voire même son découragement. Nous en voyons bien des traces dans la Bible.

Genèse 6 vs 6-7

05 Le Seigneur vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toutes les pensées de son cœur se portaient uniquement vers le mal à longueur de journée.
06 Le Seigneur se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre ; il s'irrita en son cœur et il dit : 07 « Je vais effacer de la surface du sol les hommes que j'ai créés – et non seulement les hommes mais aussi les bestiaux, les bestioles et les oiseaux du ciel – car je me repens de les avoir faits. »

B.3) La Bible nous invite donc au réalisme. La Bible est témoin que l'histoire humaine est faite de 'bruit et de fureur', de sueur et de sang. Dieu ne saurait tolérer l'injustice, la cruauté de l'homme envers l'homme et il ne 'ferme pas ses yeux' sur de telles réalités! Le Seigneur source de toute vérité souffre de nos mensonges. Dieu n'est pas un béni oui oui! Il n'a pas des paroles doucereuses ! Dieu n'est pas indifférent à tant de souffrances. Ainsi par les prophètes, Il nous fait part de son mécontentement, de son indignation, car Il ne supporte pas de tels comportements. Un temps de long discernement fut même nécessaire aux croyants de la Bible pour découvrir que Dieu n'est pas un Dieu vengeur!

Dieu pour combattre le mensonge, l'injustice, est la miséricorde, lui qui est Miséricorde.

Exode 33 vs

18 Moïse dit à Dieu : "Je t'en prie, laisse-moi contempler ta gloire. "19 Le Seigneur dit : "Je vais passer devant toi avec toute ma splendeur, et je proclamerai devant toi mon nom qui est : LE SEIGNEUR. J'accorde ma bienveillance à qui je l'accorde, je fais miséricorde à qui je fais miséricorde"

Le Père Pierre Gibert s.j commente ainsi ce passage: '' Dieu, qui est invisible, est un Dieu de pitié et de miséricorde! On n'est pas loin du Dieu Amour, même s'il faudra des siècles pour que soit écrit, et surtout pour que les humains puissent l'accepter! '' En fait, dans nou mentalité rodriguaise est ce qui fin accepte ek reconnaître que Dieu le Père li ene Dieu de miséricorde?

PAR TOUTE L'HISTOIRE VECUE ET RACONTEE DANS LA BIBLE, LE SEIGNEUR SE FAIT CONNAITRE COMME UN DIEU DE MISERICORDE.

C.1) Aussi loin que nous remontons dans l'histoire humaine, la Bible nous révèle que Dieu entend et écoute nos cris qui expriment nos misères, nos souffrances et nos aspirations.

Alors que l'histoire a bien mal commencé - pensons entre autres au meurtre d' Abel par son frère Caïn, à Esaü qui poursuit son frère Jacob pour l'éliminer car ce dernier lui a volé son droit d'aînesse, à Joseph qui par jalousie est vendu par ses propres frères comme esclave en Égypte. (vraiment il n'y a pas de famille idéale!) Dieu ne cesse de venir à notre recherche (Adam où es-tu?) pour nous témoigner de sa miséricorde :

C.2) Le Seigneur de miséricorde entend les cris de son peuple et le libère.

Le Seigneur entend ainsi les cris des descendants de Joseph et de ses frères, fils de Jacob, réduits en esclavage en Égypte. Il est sensible à leur détresse et il s'engage à leur côté pour les libérer de la servitude. Par la médiation de Moïse et en faisant appel à leur participation, Dieu les libère de l'esclavage et les conduit, au terme d'une longue marche, vers la terre promise.

Dieu qui est infiniment grand est en même temps infiniment proche de son peuple.

Exode 3 vs

05 Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le
lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » 06 Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton
père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage
car il craignait de porter son regard sur Dieu. 07 Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai
vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups
des surveillants. Oui, je connais ses souffrances.
08 Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de
ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel, vers
le lieu où vivent le Cananéen, le Hittite, l'Amorite, le Perizzite, le Hivvite et le
Jébuséen. 09 Maintenant, le cri des fils d'Israël est parvenu jusqu'à moi, et j'ai vu
l'oppression que leur font subir les Égyptiens. 10 Maintenant donc, va ! Je t'envoie
chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »

C.3) Le Seigneur de miséricorde invite le roi David à faire la vérité afin d'accueillir le pardon qui libère.

Dieu désigne David, le plus jeune des garçons de Jessé, un 'ti gardien', par l'intermédiaire du prophète Samuel, comme roi d'Israël. Décidément Dieu ne regarde pas les apparences mais le

cœur! (Samuel chpt 16) L'Esprit du Seigneur s'est emparé de David lorsque le prophète Samuel lui a marqué le front avec de l'huile.

Avec la force de Dieu, David fait tout son possible pour développer son pays. Il organise le royaume. Il lui donne une capitale: Jérusalem. Il fait venir l'Arche d'Alliance, ce coffre qui contient les tables de la loi (les dix commandements). Il met vraiment ses compétences au service du bien commun. Un jour pourtant, le prophète Nathan lui fait prendre conscience qu'il a commis un grand péché: abusant de son pouvoir, il a fait tuer à la guerre Urie, pour lui voler sa femme. Dieu vient ainsi rejoindre David dans 'so la vie vagabond ' le provoque à faire la vérité et à reconnaître sa culpabilité. Malgré cette faute extrêmement grave, après tout un cheminement de conversion, David expérimente le pardon, la miséricorde de Dieu.

Psaume 102 vs 3-4
'' Le Seigneur pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ; il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse ''

mémoire courte, le peuple élu se détourne bien vite de sa source vive et se prostitue dans l'eau boueuse de la superstition. Le Seigneur, malgré son 'indignation' et son immense déception, alors que dans un premier temps Il avait menacé son peuple de répudiation, lui manifeste, par le prophète Osée, sa miséricorde :

Osée 2 vs

16 C'est pourquoi, mon épouse infidèle, je vais la séduire, je vais l'entraîner jusqu'au désert, et
je lui parlerai cœur à cœur. 17 Et là, je lui rendrai ses vignobles, et je ferai du Val d'Akor
(c'est-à-dire « de la Déroute ») la porte de l'Espérance. Là, elle me répondra comme au temps
de sa jeunesse, au jour où elle est sortie du pays d'Égypte.
18 En ce jour-là – oracle du Seigneur –, voici ce qui arrivera : Tu m'appelleras : « Mon époux »
et non plus : « Mon Baal » (c'est-à-dire « mon maître »). 19 J'éloignerai de ses lèvres les noms
des Baals, on ne prononcera plus leurs noms.
21 Je ferai de toi mon épouse pour toujours, je ferai de toi mon épouse dans la justice et le
droit, dans la fidélité et latendresse ; 22 je ferai de toi mon épouse dans la loyauté, et tu
connaîtras le Seigneur. 25 Je m'en ferai une terre ensemencée, J'aimerai celle qu'on appelait
« Pas-Aimée » et à celui qu'on appelait « Pas-mon-Peuple », je dirai : « Tu es mon peuple », et
il dira : « Tu es mon Dieu ! »

C.5) Le Seigneur de miséricorde se comporte comme une maman envers son peuple rebelle.

Israël, rongé par la corruption, les injustices sociales - des très riches et des très pauvres- un relâchement général des mœurs, un abandon de la vraie foi au bénéfice d'une religion ritualiste,

connaît la décadence et finalement l'exil à Babylone. Le temple de Jérusalem est détruit, la grande majorité du peuple connait une vie misérable loin de son pays. En plus de cela, conscient de sa responsabilité dans cette débâcle, le peuple choisi se croit abandonné définitivement par son Seigneur. Une fois de plus, Dieu suscite un prophète- Isaïe-, un porte-parole, pour exprimer ses sentiments et ses projets pour son peuple.

Isaie 65.

01 Je me suis laissé approcher par qui ne me demandait rien, je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas. J'ai dit : « Me voici ! Me voici ! » à une nation qui n'invoquait pas mon nom.
02 J'ai tendu les mains, tout le jour, vers un peuple rebelle, vers ceux qui suivent le mauvais chemin, entraînés par leurs pensées.

Isaie 49 vs

14 Jérusalem disait : « Le Seigneur m'a abandonnée, mon Seigneur m'a oubliée. » 15 Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas
16 Car je t'ai gravée sur les paumes de mes mains, j'ai toujours tes remparts devant les yeux.

CHAPITRE 4.

EN JESUS LA MISERICORDE SE FAIT PERSONNE.

D.1) La Vierge Marie - Myriam, la fille de Sion, la nouvelle Ève- a expérimenté d'une manière toute spéciale et unique la miséricorde de Dieu. Dans ses entrailles 'le Verbe, par la puissance de l'Esprit Saint, s'est fait chair.' (Jean 1 vs 14) La Vierge -Marie -L'immaculée-Conception a été gratuitement choisie , dès avant sa naissance, par Dieu pour que sa promesse faite à Abraham, Isaac et Jacob puisse se réaliser. Par le oui de maman Marie, ''que ta volonté soit faite (fête) '' (Lc 1 vs 38) le projet de Dieu prend corps dans l'histoire humaine et ainsi se

manifeste pleinement la miséricorde divine. Marie, Reine de Rodrigues, prie l'Esprit- Saint avec et pour le peuple de Dieu qui se trouve à Rodrigues, afin que nous puissions accueillir la miséricorde de Dieu en accueillant Jésus ton fils.

D.2) 'Éloï, Eloï, lama sabaqthani ' .....'Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as - tu abandonné ?' (Marc 15 vs 34) Telles furent les dernières paroles de Jésus sur la croix dans l'évangile selon saint Marc.

Dieu qui est sans cesse à notre recherche - Adam ou es tu ?- vient nous rejoindre au cœur même de la plus profonde détresse humaine , c'est à dire au seuil de la mort. Il communie ainsi à l'angoisse humaine devant la mort ainsi qu'à notre agonie. Ce moment bouleversant de Jésus sur la croix nous fait entrevoir un peu mieux le sens le plus profond de la miséricorde. Le Seigneur vient vraiment nous rejoindre au plus profond de notre misère humaine. Son cri de souffrance vient rejoindre nos cris de souffrance. Par toute sa vie - sa naissance, sa manière de regarder, de penser, de vivre ses relations, d'agir, de mourir et de ressusciter - Jésus (Dieu nous sauve) Emmanuel (Dieu avec nous) est la miséricorde en personne. Jésus comme nous dit le pape François est le visage même de la miséricorde.

D.3) Jésus qui est Le chemin La vérité et La vie, le Fils bien-aimé du Père, nous fait découvrir dans la magnifique parabole du père de l'enfant prodigue, l'immense miséricorde de Dieu son Père, 'source de toute miséricorde.'

Luc chapitre 15 vs

11 Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils.
12 Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens. 13 Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.14 Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.15 Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs.16 Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien 17 Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! 18 Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi.19 Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers." 20 Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.21 Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils."22 Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds,23 allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons24 car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer. 25 Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.26 Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. 27 Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé."
28 Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier.29 Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.30 Mais, quand

Jésus est le révélateur du Père et il n'y a pas de divorce entre ce qu'il pense et ce qu'il dit, entre ses paroles et ses actions, entre ce qu'il dit en privé et ce qu'il déclare en public, entre son être et son faire. En la personne de Jésus, nous pressentons une unité profonde, une cohérence absolue. Il n'y pas en lui de double langage. Même ses adversaires parlent ainsi de Jésus: «Maître, lui disent-ils, nous le savons: tu es toujours vrai et tu enseignes le chemin de Dieu en vérité ; tu ne te laisses influencer par personne, car ce n'est pas selon l'apparence que tu considères les gens." Pour toutes ces raisons, cette parole de Jésus: '' celui qui me voit, voit Celui (Dieu le Père) qui m'a envoyé '' paraît tellement crédible.
Cette parabole du père prodigue, comme tout l'enseignement de Jésus et sa manière d'agir, nous fait voir la miséricorde de Dieu. En regardant et en écoutant Jésus, nous voyons et nous comprenons le vrai sens de la miséricorde de Dieu.

D.4) A travers toute cette histoire biblique, qui du reste se poursuit, nous découvrons avec émerveillement que Dieu ne peut pas arrêter d'aimer car Dieu ''est amour'' 1 lettre de Jean 4 vs 8. Dieu n'est qu'Amour.

Déjà le prophète Michée proclamait :' qui est comme toi Dieu qui prend plaisir à pardonner 'Dieu évidemment n'excuse pas tout! Avec le Seigneur, grâce à sa miséricorde, sans oublier le passé, encore moins l'effacer, nous sommes toujours appelés à prendre un nouveau départ, à ressusciter, à bénéficier de sa miséricorde.

CHAPITRE 5.

AVONS - NOUS ETE TEMOINS DE LA MISERICORDE DE DIEU ? AVONS - NOUS DEJA EXPERIMENTE LA GRANDE PATIENCE ET LA BONTE DE DIEU ENVERS NOUS ET DONC ETE BENEFICIAIRES DE LA MISERICORDE

- E.1) Une femme de 60 ans, atteinte de cancer généralisé, fait cette confidence à son fils juste après avoir reçu le sacrement des malades : ' aujourd'hui je sais que Dieu est Père.'
- Une femme, après des années de souffrance en silence , fait l'aveu à un prêtre d'un avortement commis durant sa jeunesse. Après avoir écouté ensemble la Parole de Dieu et avoué son péché, elle a vécu une joie immense en accueillant le pardon de Dieu par le sacrement de réconciliation.
- Un jeune qui avait perdu tout goût de vivre, qui pensait que la vie n'avait aucun sens, prend un nouveau départ dans sa vie en découvrant la joie de l'Evangile en étant accueilli par une équipe de jeunes chrétiens de sa paroisse. Une famille prisonnière de la superstition a vécu tout un cheminement durant le carême 2015 et la retraite de trois jours, 'Jésus plus fort que le mal' , dans leur village. Au cours de la prière de 'purification et libération 'organisée dans leur paroisse, un des membres de la famille est venu brûler tous les 'tabise'.

- Il a ensuite témoigné comment le Seigneur, à travers des frères et sœurs, est venu les rejoindre pour les accompagner et les aider à se libérer des chaînes de la superstition.

- Les 7 équipes 'foi et lumière' de l'île Rodrigues nous aident à découvrir l'immense tendresse de Dieu pour les personnes ayant un handicap et combien elles ont une grande valeur 'aux yeux' de Dieu.

E.2) Pensons à des exemples concrets de la miséricorde de Dieu dans notre propre vie. Comment est- ce que j'ai bénéficié de sa miséricorde? Prenons le temps de les écrire ou de les partager avec une personne ou au sein d'une équipe en qui nous nous sentons en confiance. C'est par la relecture que nous reconnaissons la présence aimante de Dieu dans notre vie.

E.3) C'est en reconnaissant ainsi nos propres fragilités, en prenant conscience de la manière dont Le Seigneur est venu et vient encore nous rejoindre dans notre propre misère , que nous serons capables de témoigner de la miséricorde divine. C'est la condition pour témoigner de la miséricorde sans paternalisme ni condescendance, sans être donneur de leçons en se considérant supérieur. Jésus nous met en garde: '' Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas'' Luc 6 vs 41. La rigidité dans les comportements, une interprétation rigoriste de la loi et de la discipline, ne sont pas en effet la manière de faire de Jésus, lui qui connait le cœur des humains et ne condamne pas. Tout au contraire, Jésus nous accompagne avec une immense patience sur notre chemin de croissance.

CHAPITRE 6.

A LA SUITE DE JESUS, SOYONS TEMOINS DE LA MISERICORDE.

F.1) Pour témoigner de sa miséricorde, Jésus veut avoir besoin de nos oreilles et de nos yeux, de nos pieds et de nos mains, de notre bouche, de notre cœur. Dans une église de Rome il y a un crucifix où Jésus sur la croix n'a ni mains ni pieds! Pourquoi? L'artiste veut nous faire ainsi comprendre que chacun de nous est appelé à être' les mains et les pieds 'de Jésus. 'Je vous ai lavé les pieds' dit Jésus à ses disciples le jeudi saint, 'désormais lavez vous les pieds les uns des autres.'

F.2) Avec 'les oreilles' et 'le regard' de Jésus soyons attentifs et sensibles aux différentes formes de misère qui existent dans notre société rodriguaise? Misère matérielle certes. En 2014, la lettre pastorale 'solidaires pour faire reculer la misère' nous a aidés à mieux prendre conscience que trop de familles vivent dans des situations d'extrême pauvreté. Mais il y a également d'autres formes de misère: des familles déchirées par le divorce, l'infidélité ou par des papas qui n'assument pas leurs responsabilités; des misères spirituelles qui conduisent à des égarements dans des groupes sectaires qui entraînent tant de divisions dans les familles (Comment pouvons nous nous réclamer de Jésus et être cause de divisions?) ou dans la superstition; misère de la maltraitance et de l'isolement des personnes âgées et des personnes ayant un handicap. Certains vieux ne reçoivent pas les soins nécessaires par négligence de la part des personnes qui sont payées pour ce service, d'autres ne voient même pas la couleur 'zot la paye vieillard'.

Misère de la maladie de personnes vivant dans de grandes souffrances physiques et morales; Misères existentielles, la vie n'ayant pas de sens, entraînent le naufrage de nombreuses personnes dans le désespoir, l'alcool, la drogue et parfois même jusqu'au suicide. Plus couramment encore, de nombreuses personnes se contentent de vivre au jour le jour, sans but, 'profitant' de la vie avant de mourir! Oui, de nombreuses personnes et familles sont au bord de la route comme Barthimée. Serons-nous capables d'écouter et de voir leur souffrance? A la sortie de Jéricho, malgré le tumulte de la foule, Jésus entend et écoute l'appel au secours de Barthimée l'aveugle, mendiant, assis au bord de la route. Attentif à son cri d'appel, sensible à sa souffrance, émerveiller par sa foi, Jésus le guérit de son aveuglement.

F.3) C'est vraiment étonnant de constater comment, selon les évangiles, Jésus marche énormément pour aller à la rencontre des personnes. Il va les rejoindre de village en village, dans les maisons et sur les places publiques, dans les synagogues et au bord de la source, sur leur lieu de travail et dans les festins. Jésus 'va vers' pour nous manifester par ses paroles et son regard, par ses enseignements et ses actions, la miséricorde de Dieu. A la suite de Jésus, comme nous y invite le pape François, 'allons vers', visitons les personnes, les familles ou des groupes de personnes qui souffrent d'une manière ou d'une autre, en quittant nos petits conforts, nos habitudes, nos préjugés.

F.4) Il nous faut poursuivre, plus que jamais, cet élan de solidarité envers les plus démunis de notre société. Nous devons engager toutes nos forces pour faire reculer la misère. Que les parents et les jeunes puissent avoir un travail ou des revenus stables à Rodrigues qui leur permettent de nourrir leur famille.

C'est ainsi que nous enrayerons l'exode vers l'île Maurice ainsi que la souffrance de trop de familles rodriguaises qui connaissent de mauvaises conditions de vie à l'île Maurice.

F.5) Comme nous y invite également le pape François, que notre Eglise, c'est à dire nos paroisses, nos mouvements et services, nos institutions et nos familles soient des oasis de miséricorde. Que nos communautés soient accueillantes, compatissantes, attentionnées aux autres, que nous sachions valoriser les uns les autres par nos paroles et nos actes et soyons capables de vivre le pardon et la réconciliation, solidaires avec ceux qui sont isolés et qui souffrent.

F.6) La grande question qui habite chaque personne humaine (même si bien souvent nous étouffons la question) mais aussi chaque culture particulière est, me semble t-il, la suivante: est ce que la vie à un sens? Quel sens donnons nous à notre vie personnelle mais aussi collective? Pour- quoi, pou qui nou vive ? qui faire nous vive? Nous baptisés, nous sommes porteurs, certes dans des vases d'argile, d'un grand trésor qui donne sens à la vie humaine. Ce trésor n'est pas une théorie, n'est pas un livre mais une personne: Jésus. N'enfouissons pas ce trésor sous la terre! Partageons cet Évangile, c'est à dire cette Bonne Nouvelle. Ensemble à nou brille comment zetoile.' Tel est le slogan de l'ACE pour l'année 2015 - 2016. Prenons exemple sur les enfants, soyons des 'zetoile ' qui , comme ce fut le cas pour les mages, indiquent à nos frères et sœurs qui souffrent la route vers Jésus, lui qui est 'Le Chemin, La Vérité et La Vie.' Nous serons néanmoins crédibles si nos paroles sont accompagnées d'attitudes et d'actes concrets de miséricorde.

J'invite chaque chrétien laïc, (les familles, les catéchètes, les professeurs et tous les éducateurs), les prêtres et les communautés religieuses, mais aussi les mouvements, les services, les institutions d'Eglise à se mobiliser et, avec créativité, partager cette joie de l'Evangile à nos frères et sœurs qui sont en recherche ou qui doutent, qui tournent en rond et qui n'ont pas de repères, qui sont comme égarés ou qui parfois même ont perdu goût à la vie.

F.7) Comme la samaritaine au bords du puits, demandons à Jésus de nous donner à boire l'eau vive de sa miséricorde pour que nous puissions en être les témoins à notre tour.

Pour cela je vous propose 4 moyens.

G1.Comme Antoinette Prudence nous le rappelait souvent, l'engagement n'est pas seulement une conséquence de la foi mais l'engagement nourrit notre foi. Par l'engagement, en nous faisant proche des blessés de la vie, nous rejoignons Jésus qui nous précède et qui est déjà au travail. 'Heureux les miséricordieux: il leur sera fait miséricorde.' (Mt 5 vs 7) Par notre engagement donc, nous entrons dans la dynamique de Dieu, nous communions à Jésus et expérimentons la miséricorde.

G2. Cette année, dimanche après dimanche, nous serons invités à lire, écouter et méditer l'évangile selon Saint Luc, l'évangile de la miséricorde.

J'invite les chrétiens au sein de nos familles, des mouvements et services, au niveau de chaque

village de prendre le temps pour faire une lecture continue et méditative de l'évangile de Luc en lien avec nos réalités de vie quotidienne.

G3. Dans sa miséricorde Dieu nous donne bien des signes de sa présence. Les sacrements que nous donne Jésus visibilisent sa présence réelle et active. Durant cette année de la miséricorde, j'invite chaque chrétien à vivre l'expérience de la miséricorde de Dieu à travers le sacrement de la réconciliation (la confession). A la lumière de la Parole de Dieu, (Dieu qui nous aime d'une manière inconditionnelle c-à-d sans nous dire' à condition que...') faisons la vérité dans notre propre vie et accueillons le pardon de Dieu: " ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis." (Jean 20 vs 23).'' Faire la vérité, même si ce n'est pas facile, pour accueillir le pardon de Dieu qui nous précède. Le pardon vécu dans la vérité nous rend notre liberté.

Osons un geste ou une parole de réconciliation envers ceux/celles avec qui nous avons eu un désaccord. Vérité -pardon-justice marchent ensemble, la main dans la main. Quelle libération d'expérimenter que nous sommes accueillis par Dieu et qu'il ne nous emprisonne pas dans notre passé et dans le mal que nous avons commis!

G 4. Le sacrement des malades (le dernier sacrement) signifie d'une manière intense au malade et à sa famille, la miséricorde et la tendresse de Dieu. Dieu vient nous rejoindre par la présence du prêtre, qui nous fait écouter la voix de Dieu à travers les Saintes Écritures, qui nous manifeste la force de Dieu au cœur même de notre fragilité humaine par l'imposition des mains et l'onction de l'huile des malades. Comme dans l'Evangile Jésus prend alors le malade par la main et il lui dit: 'je suis avec toi.

' Il lui promet qu'il ne lui lâchera pas la main au moment où il vivra le grand passage, c'est à dire la traversée vers l'autre rive, vers l'éternité de Dieu. Alors, comme saint Jacques nous y invite: " Si l'un de vous est malade, qu'il appelle les prêtres de l'Église. ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur. Cette prière, inspirée par la foi, sauvera le malade: le Seigneur le relèvera et, s'il a commis des péchés, il recevra le pardon." (Épître de Saint Jacques 1 vs 14-15)

CONCLUSION.

Au terme de ce partage, nous découvrons que la miséricorde, bien davantage que telle ou telle action, indispensable par ailleurs, est plus fondamentalement toute une manière de vivre. Chacun de nous, mais aussi en tant que communauté, nous sommes appelés à reconnaître les signes de la miséricorde de Dieu en nous et autour de nous et à vivre et à témoigner de la miséricorde avec le cœur de Jésus. Cette spiritualité bien évidemment va influencer donc notre manière de vivre en famille, au sein de nos mouvements et paroisses, mais aussi dans notre manière d'assumer nos responsabilités professionnelles, sociales et politiques. Accueillions Jésus, 'le cœur de notre cœur' pour le laisser nous conduire sur le chemin de la miséricorde qui est le chemin du vrai bonheur. Ne nous a t-il pas promis: ' heureux les miséricordieux, ils obtiendront miséricorde.' Tel est le but de cette année sainte que le pape François invite l'église universelle et toutes les personnes de bonne volonté à vivre en 2016. C'est bien en contemplant Jésus' misericordiae vultus' (le visage de la miséricorde) et en vivant de la miséricorde que nous grandirons dans notre humanité, nous qui avons été

créés par Dieu à son image et en vue de sa ressemblance.

Votre frère et votre évêque.